

« Partir de l'homme pour construire un vrai projet environnemental »

Entouré de ses colistiers, François Casasoprana a présenté hier le « volet vert » de son programme. Lutte contre la pollution du Vazzio, de la mer et développement des transports propres sont les priorités

Dans sa permanence de la rue Fesch hier, François Casasoprana, accompagné de quelques colistiers, a présenté le volet environnemental de son programme. Le problème sanitaire du Vazzio, la pollution de la mer, de l'air et la question sensible du tabac. Autant de points développés par l'équipe Ajaccio, c'est vous. En préambule, François Casasoprana est revenu brièvement sur les événements de ces dernières 48 heures. « Secoué » par l'attaque du journal *Charlie Hebdo*, le conseiller général du III^e canton a dénoncé « la mise en cause de la République », République qui a « beaucoup reculé ces dernières années mais qui peut aujourd'hui unir, plus que jamais ».

« Mise en danger de la vie d'autrui »

Comment rendre le territoire ajaccien attractif si un effort majeur sur les questions environnementales n'est pas consenti ? « Nous portons une vision à long terme très ambitieuse pour la capitale régionale. Non pas en concurrence avec Bastia mais pour qu'Ajaccio soit l'une des 13 villes les plus attractives de France. L'environnement est au cœur de notre projet, a souligné François Casasoprana, et nous souhaitons y mettre beaucoup de fond afin de réaliser un diagnostic précis de la

situation. » C'est au docteur Sauveur Merlinghi, son colistier, que le conseiller général a passé la parole. Ce dernier a insisté sur la nécessité de « partir de l'homme afin de répondre au mieux à ses nécessités en matière d'environnement comme l'eau ou les moyens de transports qu'il utilise quotidiennement pour se déplacer ».

Premier problème, la pollution générale ajaccienne et sa figure de proue : le Vazzio. Un constat que les Ajacciens connaissent bien désormais. « Il s'agit de la centrale la plus polluante de France. Si des améliorations ont été apportées grâce à des filtres, elle demeure la seule en France à fonctionner au fioul lourd. Je rappelle qu'il s'agit d'un combustible solide dont la combustion dégage des nanoparticules cancérigènes et mutagènes. Les plus sensibles demeurent les populations entre 0 et 17 ans. Il s'agit de nos enfants ! » La première action à entreprendre ? « S'attacher à réviser le POS afin de veiller à la constructibilité du terrain pour que soit érigée une nouvelle centrale », lance François Casasoprana. Pour le reste, le dossier est entre les mains de l'État, EDF et la CTC. Il s'agira de construire une centrale « au gaz naturel alimentée par barge ou gazoduc, nous n'avons pas de préférence, mais faisons-le le plus tôt possible. Et si cela ne se réalise pas, il



L'équipe de François Casasoprana mobilisée pour l'environnement. (Photo Pierre-Antoine Fournil)

s'agira de passer au fuel léger en attendant », développe Sauveur Merlinghi. Ce qui n'empêche pas Ajaccio, c'est vous ! de réfléchir à d'autres moyens de production d'électricité en régie, « à travers un système de turbines dans l'eau potable ou dans le canal de la Gravona », glisse François Casasoprana. « Avec le Vazzio, depuis trente ans, nous sommes dans une situation de mise en danger de la vie d'autrui ! Lorsque l'on connaît les conséquences sur la santé, on ne peut pas continuer à accepter l'absence de volonté politique d'en sortir », martèle Sauveur Merlinghi.

« Les poubelles par dessus bord »

Une pollution tout aussi importante mais moins visible, à laquelle les citoyens sont moins souvent confrontés, celle de la mer. Silvère Silvestri, cadre aux

affaires maritimes, connaît bien le fléau. « De plus en plus de navires de croisières transportant jusqu'à 5 000 personnes arrivent dans le golfe d'Ajaccio. Leur puissance de 67 200 kw est presque comparable à celle de la centrale du Vazzio. On recense 6 à 7 millions de tonnes de liquides balastés par ces navires, rejetant bactéries et algues provenant parfois d'autres mers du globe », explique le spécialiste des phares et balises. La plaisance également. « Une infime partie des poubelles des bateaux est déposée à quais, le reste passe par-dessus bord », regrette Silvère Silvestri. Il s'agira également d'organiser des mouillages. « Ajaccio est une ville de mer, il faut valoriser le nautisme et ne pas commencer à s'en préoccuper à chaque début de saison », souligne François Casasoprana. La pollution des stations d'épuration est bien connue. « Celles d'Ajaccio sont au

moins aux normes, pas sûr que ce soit le cas partout autour du golfe », font remarquer les colistiers. Enfin, un autre phénomène préoccupant selon la liste Ajaccio, c'est vous : la pollution de la ferme aquacole des Sanguinaires. Selon un rapport de l'Onu de 1998 cité par Silvère Silvestri, « 110 kg d'azote et 12 kg de phosphore seraient rejetés en mer pour chaque tonne de poisson ». « Des efforts doivent être portés par tous les acteurs, collectivités publiques et privés », insiste le leader de la liste de gauche.

200 000 cigarettes par jour à Ajaccio

L'air, pollué par le Vazzio, est également touché par les particules de diesel et... la fumée de cigarette. Enfourchant l'un de ses chevaux de bataille, Sauveur Merlinghi rappelle les dangers du tabagisme.

« Une cigarette dégage autant de nanoparticules que dix voitures au ralenti pendant 30 minutes. Elle est composée de 4 000 substances toxiques », assène le médecin. Avec ce chiffre vertigineux : « 200 000 cigarettes sont consommées par jour à Ajaccio. Autant de pollution de l'air que de dégâts sur la santé. » Mais les colistiers d'Ajaccio, c'est vous ! ne sont pas là pour contraindre qui que ce soit. « Chacun doit savoir ce que cela représente, nous n'utilisons pas de moyens de coercition. » Aux circuits courts encouragés dans la production agricole, à la promotion des marchés des producteurs, avec l'idée d'un « salon de l'agriculture ajaccien » évoqué par Véronique Colombani, s'ajoutent les moyens de transports propres, « véritable travail de longue haleine » pour remplacer l'existant. « Il s'agira de passer sous la barre des minutes d'attente aux parcs relais à l'extérieur de la ville pour que ceux-ci soient efficaces », affirme François Casasoprana. La preuve, « le parking de la gare de Mezzana est toujours plein car le train est fiable, régulier et à l'heure », insiste-t-on.

Une partie verte du programme qu'Ajaccio, c'est vous ! met au cœur de sa démarche. Avant que le reste des projets ne soit présenté lundi prochain.

GHIJLORMU PADOVANI
gpadovani@corsematin.com